

Des capteurs « espions » enregistrent le bruit des fêtards

Attention aux méduses ! Elles ne sont pas dans la Seine mais sur les quais. Déjà neuf de ces capteurs sophistiqués ont été posés par Bruitparif. Objectif : analyser tous les bruits en vue d'apaiser l'espace public.



Port de la Gare, quai François-Mauriac (XIII^e), le 31 août. Bruitparif vient d'installer des méduses, des capteurs de bruit, fixés sur des poteaux le long des quais. (LP/C.C.)

« **BIG BROTHER** is watching you », vous le saviez. Il vous regardait, désormais Big Brother vous écoute ! Fêtards parisiens, vos voix sont dans le collimateur des « méduses ».

Bruitparif, l'observatoire du bruit en Île-de-France, créé par la région, vient de poser neuf premières antennes acoustiques ultra-sophistiquées qui ressemblent à une méduse, avec quatre micros (*photo en médaillon*), accrochées aux poteaux le long des quais, au port de la Gare, entre les ponts de Tolbiac (XIII^e) et de Bercy (XII^e), lieux de fête nocturne mais aussi cauchemar des riverains...

« Pas entendu parler de ces méduses », s'étonne-t-on à la terrasse de chez Bob, best of burgers. En revanche, Kader, le patron de Baody estime que « c'est une bonne

idée » et reconnaît que « des voisins descendent pour se plaindre du bruit », mais que le bruit, « ce ne sont pas tellement les terrasses mais plutôt des jeunes qui passent »... A la Vie est Belle, les cinq méduses font plutôt sourire : « Il n'y en a pas assez ! Quelles conclusions vont-ils pouvoir en tirer ? » « Laissez-nous faire la fête », soupirent les clients, plutôt jeunes, des terrasses. « Paris est un bonnet de nuit », « On nous espionne » pouvait-on encore entendre...

Christophe Mietlicki, responsable de la technologie chez Bruitparif, pense que c'est « quelque chose d'ex-

périmental qui ne va pas révolutionner le problème des riverains », mais vante le côté high-tech de ce modèle japonais de capteur de son. « D'habitude, explique-t-il, on utilise un sonomètre qui mesure le niveau du bruit. Là, grâce à ces méduses, on va identifier d'où vient le bruit. » Tout sera transféré sur un serveur au laboratoire de la Cité régionale de l'Environnement à Pantin (Seine-Saint-Denis) puis identifié, décortiqué, quantifié. Ainsi ces capteurs feront la différence entre les voix des conversations, le bruit de la

rue, des terrasses, la musique des guinguettes et des boîtes de nuit, les jeunes qui déambulent, un ghetto-blasteur sur l'épaule mais aussi le bruit des voitures, des scooters, le métro qui passe sur le pont aérien...

« L'objectif n'est pas de cliquer, précise Christophe Mietlicki, même s'il reconnaît un petit coup de pression sur les établissements de nuit, mais d'apporter le maximum d'informations sur les nuisances sonores pour qu'au final, établissements de nuit, mairies d'arrondissement et riverains trouvent un moyen apaisé de gérer l'espace public. » Dominique Saintville, habitante du quai de la Gare et membre de la charte Port de la Gare et Bercy, représentant les riverains, salue l'initiative tout en plantant le décor : « Les amplis des établissements dont les notes graves

font vibrer les fenêtres toute la nuit, les gens qui urinent car il n'y a pas assez de toilettes, ceux qui vomissent, ceux qui hurlent à 5 heures du matin en sortant des péniches... » Mais Dominique Saintville espère que les résultats donneront aux pouvoirs publics, Ville, port de Paris et préfecture, « les moyens de désigner les établissements qui ne respectent pas la charte ». Et peut-être, comme ils

l'ont fait cette année avec les « mauvais élèves », les priver d'autorisation de terrasse...

Bruitparif n'entend pas s'arrêter là. Quatre autres lieux parisiens connus pour leur vie nocturne ont été choisis : le Carreau-du-Temple (III^e), la place Sainte-Catherine (IV^e), les Halles (I^{er}) et le canal Saint-Martin (X^e). Au total, une cinquantaine de méduses seront installées, pour un coût total de 70 000 €, financés par la Ville.

CÉLINE CAREZ

« Les riverains n'ont qu'à mettre des boules Quies ! »

Iris, 22 ans

Ça les fait rigoler... Elise, 19 ans, Iris, 22 ans et son frère Elliott, 19 ans, viennent faire la fête au port de la Gare (XIII^e) « dès qu'il fait beau », avec pique-nique, bouteilles d'alcool et bonne humeur. « Ici, c'est sympa, pas prise de tête. Il y a de belles soirées. » Alors les méduses de Bruitparif, ils vivent ça comme « de la répression et de l'interdiction » et aussi « de l'argent mis en l'air ». Pour cet étudiant en cinéma, cette future professeur des écoles et cette étudiante en architecture, « il faut profiter de la vie. Déjà que chez nous, il est impossible de faire du bruit. Alors dehors, on a le droit ». Si Elise a de la compassion pour les riverains, Iris en revanche estime que, s'ils ne sont pas contents, « ils n'ont qu'à mettre des boules Quies ! »



Port de la Gare (XIII^e), le 31 août. Elliott, Iris et Elise aiment cet endroit pour faire la fête. (LP/C.C.)

INSOLITE

Et si vous emportiez un bout de Paris ?

■ Margaux Sainte-Lagüe s'est prise d'amour, ou presque, pour les pavés parisiens. A tel point qu'aujourd'hui la



(LP/ELM)

jeune femme s'est lancée dans leur commercialisation via son site Web *Monpaveparisien.fr*. Il vous en coûtera 60 € (frais de livraison inclus) pour avoir un bout de l'histoire de Paris. « En fait, cet été, alors que j'étais à scooter, je suis tombée à cause d'un pavé. J'ai pensé le prendre pour le garder en souvenir mais disons que cela ne se fait pas... », explique cette Parisienne pure souche. Après quelques jours de réflexion, elle trouve la solution : les racheter à la Ville de Paris. Morceaux d'histoire, ces pavés symbolisent autant la capitale que la tour Eiffel ou l'Arc de Triomphe.

■ CHIFFRE

345 000 visiteurs : record de fréquentation pour « Picasso », au musée Picasso (III^e). Les visiteurs ont défilé tout l'été au 5, rue de Thorigny. L'exposition, ouverte le 8 mars, s'est terminée le 28 août et, grâce à elle, le musée enregistre l'une de ses meilleures fréquentations depuis son inauguration en 1985. Pour ceux qui n'auraient pas eu l'occasion d'aller l'admirer, elle sera présentée à partir du 26 octobre au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (Bozar).

ÎLE-DE-FRANCE

80 entreprises courent pour l'Unicef

■ Après le succès de l'édition 2015, B2RUN (notre



(LP/Jean-Gabriel Bontrick)

photo au Stade de France), la plus grande série de courses d'entreprises en Europe, après Nice (Alpes-Maritimes), Lille (Nord) et Bordeaux (Gironde) va faire sa finale au stade Jean-Bouin (XVI^e), aujourd'hui à partir de 18 h 30. Pas moins de 3 500 coureurs inscrits sous les couleurs de 80 entreprises d'Île-de-France vont parcourir 6 km. Le départ sera donné au stade Jean-Bouin, puis, les coureurs vont courir à travers le bois de Boulogne, en passant par Roland-Garros avant de franchir l'arche d'arrivée au cœur du stade Jean-Bouin. Un classement des meilleures entreprises sera réalisé. Mais tout le monde gagnera, puisque les bénéfices seront reversés à l'Unicef France. Vous pouvez inscrire vos équipes sur la plate-forme *b2run.fr*